



RÉPUBLIQUE DU TCHAD

Ministère des Finances, du Budget,
de l'Économie, du Plan et de la
Coopération Internationale



SYNTHESE

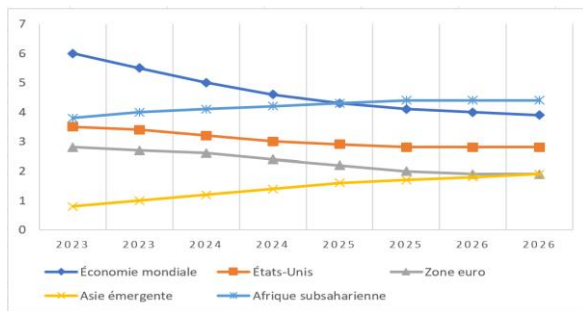
NOTE DE CONJONCTURE DU DEUXIÈME TRIMESTRE 2025



SYNTHÈSE

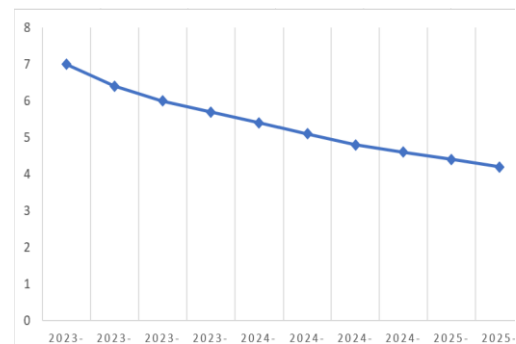
Au deuxième trimestre 2025, l'économie mondiale affiche une légère amélioration avec une croissance estimée à 3,0 %, soutenue par la résilience des économies émergentes (Chine à 4,8 % et Inde à 6,4 %), grâce aux achats anticipés et à un accord douanier provisoire sino-américain.

Graphique 1 : Evolution trimestrielle de la croissance mondiale



Source : PEM du FMI, juillet 2025

Graphique 1 : évolution trimestrielle de l'inflation mondiale



En Afrique subsaharienne, la croissance se stabilise autour de 4,0 %. En zone CEMAC, l'activité a ralenti à 2,4 % (contre 2,9 % au T1), pénalisée par le recul de la production pétrolière (-2,7 %), malgré une bonne tenue des activités non pétrolières (3,5 %). L'inflation sous-régionale poursuit sa décrue, s'établissant à 2,2 % en glissement annuel en juin.

Sur le plan national, l'économie tchadienne fait preuve de résilience, soutenue par la vigueur du secteur tertiaire, la bonne orientation des activités primaires et la reprise de plusieurs branches industrielles.

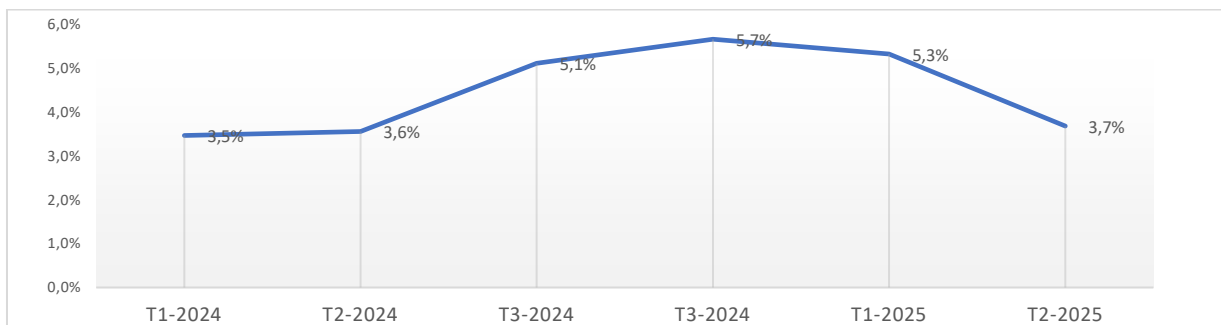
Le secteur primaire affiche une dynamique positive globale. L'agriculture vivrière progresse de 23 % en glissement annuel, portée par le berbéré, le mil, le maïs et le sorgho. Les cultures de rente montrent des résultats mitigés : hausse du coton graine (3 %), du sésame (31,2 %) et de la gomme arabique (4 %), mais recul de la canne à sucre (-8 %). L'élevage maintient un bon rythme avec des augmentations du cheptel comprises entre 5,9 % et 8,8 % selon les espèces. En revanche, la pêche enregistre une forte contraction (-33,7 %). Dans le secteur minier, la production pétrolière est stable, l'or progresse fortement en cumul (97 %), le cuivre émerge (2 097 tonnes), tandis que l'antimoine recule (-53,7 %).

Le secteur secondaire présente un profil contrasté mais globalement amélioré. La production de pétrole raffiné rebondit fortement (9,0 % en glissement annuel) après maintenance, avec des hausses spectaculaires sur tous les produits. L'industrie brassicole progresse de 14,1 %, tirée par les eaux minérales (52,3 %). La production d'électricité augmente de 40 % sur un an et celle d'eau potable de 18,9 %. L'abattage contrôlé affiche une solide hausse (28,9 %). Cependant, la cimenterie reste en légère baisse (-2,2 %) et la filière coton subit une contre-performance sévère (-43,9 % pour le coton fibre et -42,4 % pour le coton graine).

Le secteur tertiaire poursuit son dynamisme. Le commerce enregistre une hausse de son chiffre d'affaires de 30 % en glissement annuel. Les transports progressent globalement (1,7 % sur un an), portés par une forte reprise de la logistique (7,5 %), malgré le recul des transports routiers. L'hôtellerie-restauration bondit (56,4 %), les services financiers et assurances progressent de 38,8 %, tandis que les TIC et autres services divers affichent une croissance modérée.

Sur le plan des prix, la désinflation se confirme. L'IHPC recule de 0,3 % par rapport au trimestre précédent et l'inflation en glissement annuel s'établit à 3,7 % (contre 5,7 % au T1), grâce à la baisse des prix alimentaires, des fruits, des légumes et des combustibles.

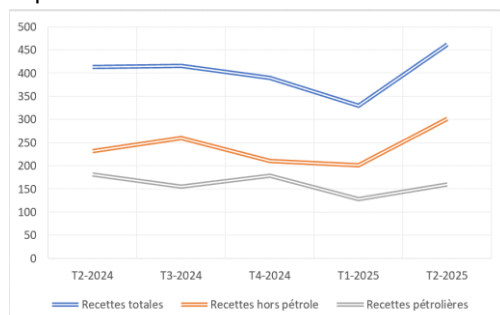
Graphique 2 : taux d'inflation en moyenne trimestrielle.



Source : INSEED

Concernant les finances publiques, les recettes budgétaires hors dons atteignent 412,8 milliards FCFA, stables en glissement annuel mais en hausse de 25,3 % par rapport au T1, grâce à la bonne performance des recettes non pétrolières (30,1 %). Les dépenses totales augmentent fortement (24,2 % sur un an) à 578 milliards FCFA, tirées par les investissements et les transferts.

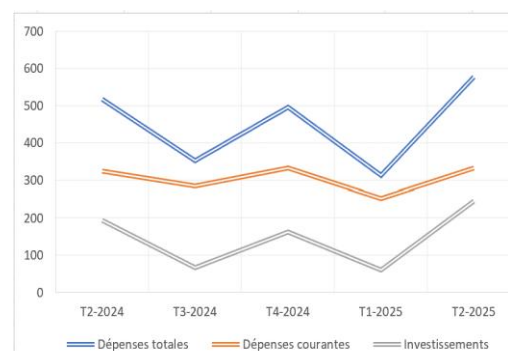
Graphique 4 : évolution des principales composantes des recettes.



Source : DESB/DGBI

Les échanges extérieurs montrent une hausse des importations, notamment des produits alimentaires (sucre 123 %, huile végétale 165 %, farine de blé 117 %). Les exportations progressent, soutenues par le pétrole brut (12,6 %), le bétail (56,7 %), le sésame, la gomme arabique (123,3 %) et l'or (29,6 %), tandis que le coton s'effondre (-83,6 %).

Graphique 3 : évolution des dépenses.



La situation monétaire se caractérise par une légère contraction trimestrielle de la masse monétaire (-1,3 %), mais une forte progression annuelle (15,8 %), soutenue par les réserves extérieures et le dynamisme du crédit au secteur privé.